

Théâtre Royal des Galeries

C'est la pièce «Larguez les amarres» de Marie-Paule Kumps – une création écrite durant la période de confinement –, mise en scène par Pietro Pizzuti, qui a ouvert la nouvelle saison. Une exploration des rouages familiaux avec ses secrets et ses révélations, la recherche et la découverte de ses origines. Une histoire tendre totalement ancrée dans notre actualité. Un spectacle teinté d'amour, de joie de vivre, d'attention et de générosité, à voir jusqu'au 3 octobre. Dès le 13 octobre, c'est la pièce «Oleanna» de l'auteur américain David Mamet qui sera présentée dans une mise en scène de Fabrice Gardin. Adaptation française de Pierre La-ville, ce spectacle est un huis clos incandescent sur le pouvoir et les dérives de nos sociétés. John, professeur d'université, la quarantaine et marié, reçoit dans son bureau Carol, une étudiante en difficulté qui pense avoir échoué à son dernier examen. Celui-ci lui propose un marché : il lui octroiera la note maximale si elle accepte de venir le voir régulièrement pour des cours par-



David Leclercq et Juliette Manneback dans «Oleanna»

ticuliers. Devant cette proposition ambiguë, la jeune fille se rebelle et s'engouffre dans la faille, l'accusant publiquement de harcèlement. Blessée par l'attitude de John qui se permet de mettre en doute les valeurs des études supérieures pour lesquelles elle se saigne, dans l'espoir de réussir et de devenir quelqu'un, Carol se venge du

cynisme de ce professeur emporté par ses désillusions. Une lutte sans merci s'engage, où les rapports de force et de classe sont pervertis par les désirs inavoués.

Bien avant le mouvement #MeToo, «Oleanna» annonce, à travers le face à face âpre et trouble entre un professeur et une étudiante, la chute de l'ancien monde, celui du patriarcat et des privilèges de classe, avec l'avènement d'une nouvelle forme de contestation. En ces temps de surveillance stricte des comportements, il est pertinent de remettre à l'avant-plan ce récit, qui cherche à créer une conversation autour de ce grand mouvement de dénonciation des harcèlements sexuels et psychologiques.

Un duel d'une puissance peu commune à découvrir jusqu'au 14 novembre.

Dans «Oleanna», le rôle de John est joué par David Leclercq et celui de Carol par Juliette Manneback. La scénographie et les costumes sont signés Lionel Lesire.

(Info : ☎ 02 512 04 07)

Centre Culturel d'Auderghem

Présentation, du 19 au 23 octobre, de la comédie «J'ai envie de toi» de Sébastien Castro, mise en scène par José Paul et interprétée par l'auteur même de la pièce ainsi que Maud Le Guénédal, Guillaume Clérice, Anne-Sophie Germanaz, Astrid Roos et Alexandre Jérôme.

Guillaume, la trentaine insouciant, a invité chez lui Julie, sa dernière conquête. Réjoui à cette idée qu'elle le rejoigne, il lui envoie un SMS contenant le message : j'ai envie de toi. Il pense s'adresser à Julie mais en réalité il se trompe de destinataire et le message est envoyé, par erreur, à Christelle, son ex. La soirée, bien mal partie, dérape définitivement quand son voisin s'incruste chez lui après avoir abattu la cloison qui sépare leurs deux appartements.

Une pièce qui parle à toutes les générations et s'amuse de notre époque avec autant de brio qu'elle joue avec les codes du théâtre de boulevard.

(Info : ☎ 02 660 03 03)



Myriam Leroy

d'humour grivois, il s'attaque à sa personne, à son physique, à son employeur, à son conjoint, à ses centres d'intérêt. Elle est tout ce qu'il déteste et lui, ce qu'elle redoute.

(Info : ☎ 02 649 17 27)

Théâtre de Poche

Du 12 au 30 octobre, on peut y découvrir la pièce «Les yeux rouges» de Myriam Leroy, mise en scène par Véronique Dumont et interprétée par Isabelle Defossé et Vincent Lecuyer. Il s'agit d'une adaptation théâtrale du roman féministe «Les yeux rouges» de M. Leroy, un ouvrage en partie autobiographique où l'auteur relate ses propres expériences.

Tout commence par un message privé sur Facebook. Elle est journaliste, médiatisée et fidèle à ses opinions. Il est plus âgé, se dit fan de son humour acéré et veut simplement discuter. Elle accepte, il entre dans sa vie et le piège se referme... Pendant des mois, les messages s'accumulent, d'abord aimables puis rapidement méprisants. Elle prend ses distances, il prend la mouche. Sous couvert

Théâtre Royal du Parc



Les chevaliers de la table ronde – Merlin au centre

Jusqu'au 23 octobre, les spectateurs sont invités à découvrir le spectacle «Les Chevaliers de la Table Ronde» mis en scène par Thierry Debroux. Au travers de somptueux décors, de magnifiques images vidéo et de la prestation remarquable de vingt ac-

teurs, les personnages mythiques des légendes arthuriennes revivent. En effet, les Chevaliers de la table ronde constituent un ordre légendaire au service du roi Arthur que ce dernier a chargé de mener la quête du Graal et d'assurer la paix de son royaume.

Cette grande saga raconte la fin d'un monde, celui des légendes celtiques, des druides, des rituels sacrés anciens, du paganisme. Tout cela sera balayé par le christianisme qui s'imposa peu à peu, par le feu et le sang, mais aussi par l'évangélisation. Le temps des fées, des sorcières, des elfes et autres créatures magiques peuplant la forêt de Brocéliande se meurt. Les coutumes et les fêtes anciennes sont oubliées. Avec le roi Arthur et ses chevaliers s'ouvre un nouveau monde... Là où la parole ne suffit pas, l'épée vient en aide pour convertir les païens. L'héritage celtique n'en est pas mort pour autant et l'on voit, aujourd'hui, ressurgir l'intérêt pour certaines pratiques comme le chamanisme par exemple. Les hommes retrouvent peu à peu le chemin de mère Nature et certains mêmes n'hésitent pas, comme autrefois, à cueillir le gui et la sauge

pour purifier leur maison. D'autres parlent aux arbres, ou écrivent sur le secret et le pouvoir des plantes, d'autres se réunissent pour écouter de la musique aux sonorités celtiques.

Un spectacle très rythmé – avec une chorégraphie des combats signée Jacques Cappelle et Emilie Guillaume –, servi par une belle distribution de 20 comédiens : Othmane Mouden (l'irrésistible Merlin), Karen De Paduwa (fée Viviane), Julien Besure (le candide Perceval), Denis Carpentier (le roi Arthur), Laurent Bonnet, Cédric Cerbara, Laurence d'Amelio, Simon Delvaux, Sarah Dupré, Mattéo Goblet, Émilie Guillaume, Jonas Jans, Thierry Janssen, Sandrine Laroche, Nicolas Mispelaere, Jean-François Rossion, Jérôme Vilain, et les stagiaires : Nahida Khouwayer, Simon Lombard et Mathilda Reim.

(Info : ☎ 02 505 30 30)

Mimy VD.